

LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ENTRE FRANCE ET ROUMANIE VUE À TRAVERS LA PRODUCTION DOCTORALE

EMMANUELLE BOULINEAU*, LYDIA COUDROY DE LILLE**

Mots-clés: Thèses de doctorat; Géographie; France; Roumanie; Europe médiane.

Scientific cooperation between France and Romania as seen through the issue of doctoral theses.

Scientific collaboration between Romania and France regarding the field of Geography has a long history to fall back on. It is based primarily on theses cross-examining the two countries. This study aims to analyze the corpus of 48 theses submitted to French universities since the early 1990s, which relate to Romania through the use of the site www.theses.fr. This corpus is compared to a larger corpus of theses on Central Europe during the same time frame. The article analyzes the places where the works are registered, the evolution of their numbers over the past 25 years showing that the themes of theses on Romania differ slightly from those on Central Europe. We may also observe a good integration rate of doctors into professional life after elaborating their thesis, especially when the latter was done under joint supervision.

1. INTRODUCTION

L'histoire des collaborations scientifiques entre géographes français et roumains est riche et ancienne, ponctuée par des œuvres éditées majeures qui ont fait date et émergent d'une production scientifique diverse et foisonnante. Au sein de celle-ci, les thèses de doctorat occupent une place particulière: première pierre des carrières scientifiques, œuvres de longue haleine, et réalisées avec une certaine liberté quant à leur objet, car non soumises aux politiques éditoriales, les thèses sont aussi des textes où une information de première main est rassemblée et analysée par les jeunes chercheurs. Dans le cas qui nous concerne ici de thèses faites dans ou sur un autre pays, l'expérience du « terrain » (Calbérac, 2009) acquiert en outre une dimension particulière: c'est l'épreuve de la découverte d'un certain inconnu, d'autres réalités, et sa dimension initiatique et « légitimante » est accentuée. Cet article interroge les thèses faites en France qui ont analysé la Roumanie à la fin du XX^e siècle. Situé dans le registre de l'histoire des sciences géographiques, il a pour but de broser un tableau objectif et quantifié de la contribution doctorale à la géographie française sur la Roumanie, et de compléter des études plus qualitatives ou épistémologiques réalisées sur des auteurs ou des œuvres singulières ayant fait le pont entre la France et la Roumanie, comme Emmanuel de Martonne. En effet, notre analyse est restée « en surface » du corpus: elle ne concerne pas le contenu des thèses (tâche immense!) et n'interroge que les « métadonnées » sur les thèses produites.

Les questions que nous nous posons sont donc les suivantes: dans quelles conditions et dans quels lieux les thèses ont-elles été rédigées? Quelle est leur contribution à la connaissance géographique de la Roumanie? Que reflète le choix des sujets des doctorants: sont-ils spécifiques ou bien au contraire conformes aux tendances observables par ailleurs dans l'évolution de la discipline? Que sont devenus professionnellement les docteurs une fois leur thèse soutenue?

* Professeur, Université de Lyon, École Normale Supérieure de Lyon, UMR CNRS 5600 EVS. 14, parvis René Descartes. F-69642 Lyon cedex 07, emmanuelle.boulineau@ens-lyon.fr.

** Professeur, Université de Lyon, Université Lumière Lyon 2, UMR CNRS 5600 EVS. UFR Temps & Territoires. 5, avenue Pierre Mendès-France. F-69676 Bron cedex, lydia.coudroydelille@univ-lyon2.fr.

2. MÉTHODOLOGIE

Pour répondre à ces questions, le matériau utilisé ici est issu de l'exploitation du portail *www.theses.fr* créé en 2011, et qui recense les thèses soutenues et en cours dans les établissements d'enseignement supérieur français depuis 1985. Le site perpétue sous forme numérique l'ancien « fichier central des thèses » dans lequel celles-ci étaient rassemblées sur microfiches. Les thèses présentes dans ce site sont validées par les établissements, ce qui confère au corpus une certaine robustesse¹.

L'exploitation de ce moteur de recherche, qui permet de faire des requêtes selon différents critères, a permis de construire une base de données qui constitue la matière première de cet article. Chaque thèse est renseignée par plusieurs variables, et la première que nous avons cherchée est la « discipline ». Mais la catégorisation disciplinaire n'est pas stabilisée dans le site, de sorte qu'il a fallu sélectionner un grand nombre d'entrées disciplinaires comme « géographie » (mais aussi « geographie » sans accent!), « géographie et aménagement », « géopolitique », « géographie sociale », voire « histoire géographie », etc., pour délimiter le corpus. Nous avons choisi d'intégrer les thèses « aménagement » et « urbanisme » lorsqu'elles étaient déclarées également en géographie. Mais l'architecture a été exclue, ainsi que les thèses en géologie, sciences de la terre, agronomie, sociologie, etc., même si certaines pourraient relever de la géographie quant à leur objet. Notre niveau d'observation prioritaire est la Roumanie, mais une étude semblable ayant été réalisée sur l'Europe médiane (Boulineau & Coudroy de Lille, 2019), la lecture sera double: notre étude analysera les thèses de géographie avec et sur la Roumanie en tant que telles, mais aussi relativement à un corpus plus large dans lequel elles s'inscrivent: l'ensemble des thèses avec et sur l'Europe médiane (Tableau 1). L'exploitation du site a été faite à la fin de l'année 2017.

Tableau 1

Le corpus des thèses étudiées

	Europe médiane	dont: Roumanie
Thèses soutenues	123	38
Thèses en cours	38	8
Total	161	46

Boulineau & Coudroy. UMR CNRS EVS, 2019. Source: *www.theses.fr*

Pour extraire les travaux de géographie sur l'Europe médiane du registre des thèses, le premier critère de collecte a été une requête par noms de pays² sur les titres et les mots-clés. Parfois ce n'est pas un nom de pays qui apparaissait directement: il a donc fallu parfois affecter à un « pays » le ou les objets d'analyse, qu'il s'agisse d'une ville, d'une région, ou d'une unité géographique (bassin versant, vallée, littoral...), mais aussi d'une population dans le cas des études migratoires par exemple. Dans certains cas, seuls des « groupes de pays » ont pu être identifiés lorsque le cadre d'étude était plus large qu'un seul État.

Une fois ce corpus établi, les variables directement disponibles sur le portail *theses.fr* et que nous avons retenues sont: la discipline, l'auteur, le titre, la direction de thèse (y compris la codirection ou la cotutelle internationale), le lieu de préparation, le statut (soutenue ou en cours), la date de première inscription et le cas échéant de soutenance, l'établissement de soutenance, la langue d'écriture de la thèse. Souvent, mais pas systématiquement, un résumé et des mots-clés sont présents. Certaines variables disponibles sur le portail *theses.fr* en revanche ont été écartées: la composition du jury, l'école doctorale, le « domaine » scientifique dans lequel se situe la thèse. D'autres variables ont été

¹ Toutefois on a pu relever quelques cas de thèses absentes du portail.

² Nous avons défini l'Europe médiane comme l'ensemble des pays suivants: Albanie, Biélorussie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Moldavie, Monténégro, Pologne, République Tchèque, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Ukraine, en incluant aussi les noms Yougoslavie et Tchécoslovaquie.

transformées: les « établissements d'inscription » ont été résumés à la ville (ou à un groupe de villes proches géographiquement), ce qui a permis d'agréger de l'information à un niveau spatial suffisant. Les récents regroupements en « pôles universitaires » des établissements d'enseignement supérieur ont guidé aussi ce choix de ramener la diversité des établissements à un lieu.

En nous appuyant sur le titre, et quand c'était possible, sur les mots-clés et le résumé, nous avons ajouté des variables supplémentaires:

- deux mots-clés géographiques, qui permettent de situer le ou les espaces couverts par la recherche;
- deux mots-clés thématiques, relatifs aux objets de la recherche;
- les débouchés des docteurs pour les thèses soutenues. Cette information n'a pas pu être recueillie pour tous, mais nos connaissances personnelles du monde académique et le recours aux réseaux sociaux professionnels³ très utilisés par les jeunes chercheurs nous ont permis de collecter un volume d'information suffisant pour obtenir de grandes tendances.

L'établissement des mots-clés géographiques et thématiques était plus complexe car ce choix assez restrictif en quantité nous a exposés à des biais inévitables. L'identification des « thèmes » des thèses n'est pas toujours facile à opérer: souvent on doit les déterminer à partir du titre, des mots-clés et du résumé lorsqu'ils existent, et l'on est amené à faire des choix qui peuvent être réducteurs, puisque par souci d'ergonomie, on n'a retenu que 2 mots-clés thématiques par thèse. Une analyse plus robuste consisterait à récupérer les mots-clés inscrits par les auteurs et à les traiter sous forme de nuages de mots; malheureusement ils ne sont pas toujours renseignés – et ils seraient mélangés aux mots-clés « géographiques ».

3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

L'exposition et la discussion des résultats se feront en trois temps: dans une première partie, nous interrogerons les thèses sur la Roumanie par rapport à l'ensemble du corpus, de manière synchronique et diachronique, et nous questionnerons les conditions de réalisation des thèses. Dans un deuxième temps nous entrerons plus dans le « contenu » des thèses, en tout cas de ce que l'on peut en déduire selon les mots-clés et /ou le titre, afin de dégager des tendances thématiques, en essayant de distinguer d'éventuelles spécificités des thèses sur la Roumanie par rapport à celles concernant l'Europe médiane et ses autres pays. Enfin, nous verrons brièvement quels ont été les modalités d'insertion professionnelle des docteurs une fois leur thèse soutenue.

3.1. Les thèses de géographie sur la Roumanie: approche diachronique et synchronique

Le corpus global de thèses sur l'Europe médiane comprend 161 thèses de géographie, aménagement et urbanisme, dont 38 étaient déclarées en cours (fin 2017), et 123 soutenues. Parmi les 161 thèses, Le sous-ensemble de celles qui concernent prioritairement la Roumanie est constitué de 46 thèses (Tableau 1). C'est donc ce pays qui a le plus intéressé les doctorants, et de loin, puisque cela représente 29% des thèses (Fig. 1). Certes, on peut imputer cet intérêt à la taille du pays: plus un territoire est vaste, plus il recèle de « terrains » potentiellement nombreux pour des géographes. Cela se confirme pour le deuxième rang occupé par la Pologne. Mais cette relation n'est pas si systématique, puisque l'Albanie a suscité beaucoup plus de thèses que ... l'Ukraine ! En outre naturellement, la proximité culturelle et linguistique, l'ancienneté des recherches française en Roumanie renforcent

³ Le réseau social professionnel et international LinkedIn a été utilisé ici. Il a été complété par des notices personnelles publiées sous Academia ou Researchgate par exemple.

l'attractivité de ce pays pour les jeunes chercheurs par rapport à des pays dont la langue est plus difficile d'accès et qui ne présentent pas une telle antériorité dans les échanges scientifiques.

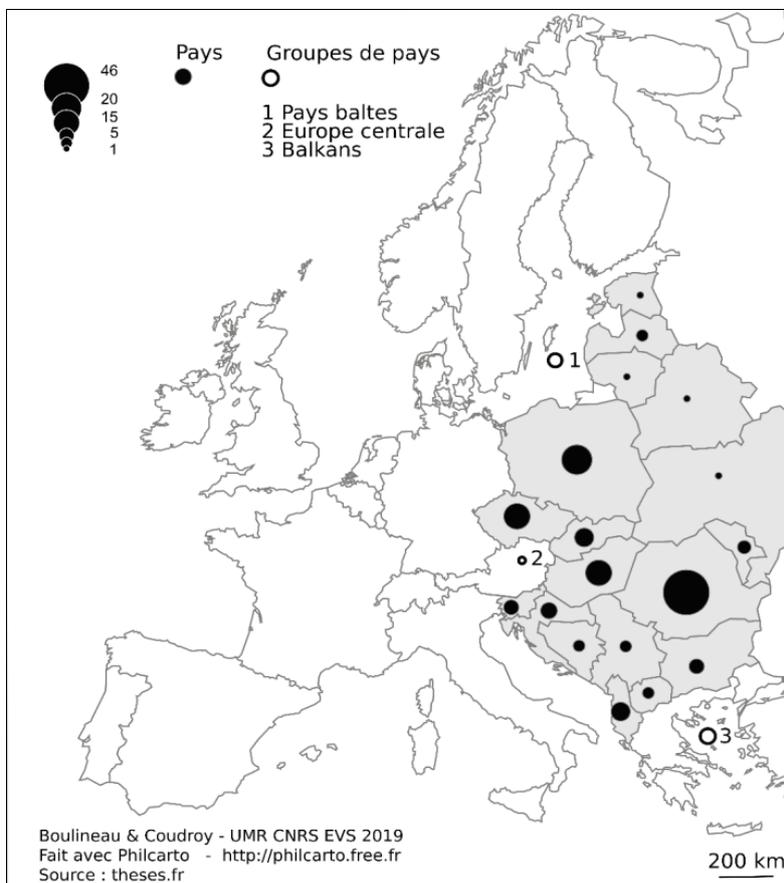


Fig. 1 – Les terrains d'étude des thèses sur l'Europe médiane.

Parmi les 46 thèses sur la Roumanie, 38 sont soutenues, et 8 sont en cours, ce qui témoigne du maintien d'un intérêt pour le pays. La chronologie des thèses sur la Roumanie est rythmée par des phases marquées, comme le montre la Figure 2. Les thèses sont assez espacées à la fin des années 1990 et au début des années 2000, puis la production doctorale est concentrée sur deux phases. D'une part, 15 thèses ont été soutenues entre 2003 et 2007, ensuite 19 l'ont été de 2010 à 2017. Le pic de 2012 peut correspondre à l'achèvement de thèses réalisées quelques années après la date de l'intégration de la Roumanie à l'Union Européenne. De ce point de vue, les thèses sur la Roumanie suivent à peu près la même progression que celles sur l'ensemble de l'Europe médiane.

Nous avons cherché à savoir où étaient produites les thèses, en observant les lieux d'inscriptions (ramenés aux villes, quel que soit le nombre d'universités dans chacune d'entre elles). Cela nous renseigne sur l'existence de points d'ancrage forts de la coopération franco-roumaine. En l'espèce, sur le total des 46 thèses sur la Roumanie, 30 sont réalisées sur seulement 4 villes en France (Tableau 2). La concentration parisienne ne surprend pas: elle est structurelle en France, où un étudiant sur trois étudie en Île de France. Il en va de même pour les doctorats (Bernela, 2017), et on retrouve la même chose pour les thèses sur toute l'Europe médiane. Mais la particularité ici est la place occupée par l'université d'Angers, c'est-à-dire d'un pôle universitaire de taille moyenne à l'échelle française, mais qui occupe pourtant la deuxième place dans ce classement. Bien sûr on y reconnaît l'héritage de Jean-

Baptiste Humeau, qui a dirigé 5 de ces thèses. Le rôle majeur de Violette Rey dans l'encadrement de 6 thèses sur la Roumanie se partage en revanche entre les deux villes de Paris et Lyon où elle a mené sa carrière. Et à Bordeaux, ce sont 3 directeurs de thèses différents qui expliquent la place de la capitale aquitaine.

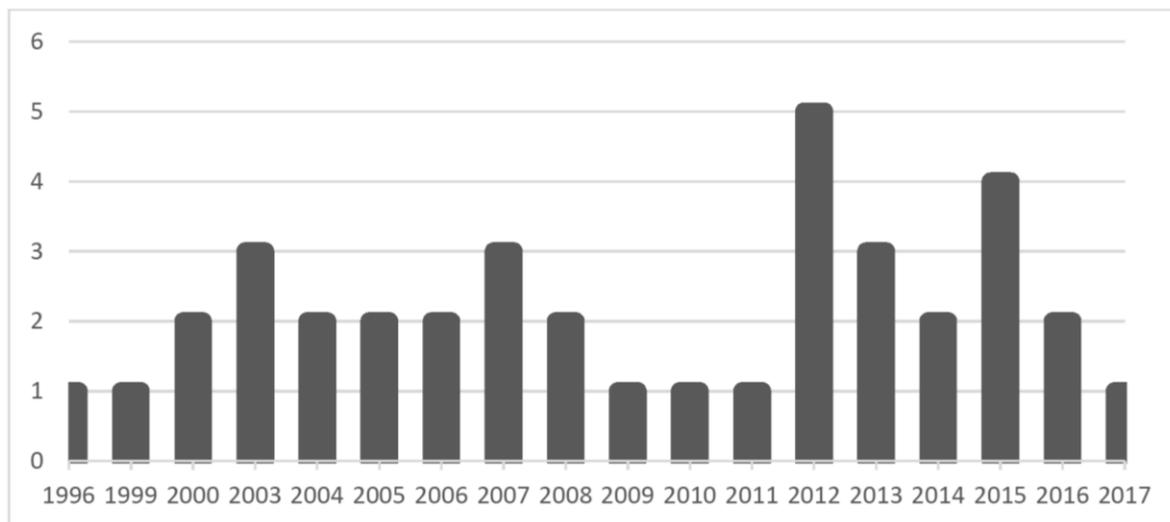


Fig. 2 – Les thèses soutenues sur la Roumanie depuis les années 1990.
Boulineau & Coudroy. UMR CNRS EVS, 2019. Source: www.theses.fr.

Tableau 2

Les principales villes d'inscription des thèses sur la Roumanie

Paris	Angers	Lyon	Bordeaux	Autres (< 3 thèses)	Total
14	8	5	3	16	46

Boulineau & Coudroy. UMR CNRS EVS, 2019. Source: www.theses.fr.

La proximité culturelle évoquée supra se traduit également par le fait qu'un nombre important de thèses est en réalité doublement inscrit spatialement, par le biais des cotutelles. Ce dispositif est très prisé par les géographes travaillant sur l'Europe centrale et orientale, dont environ 20% ont fait ou font leur thèse en cotutelle. Mais c'est encore plus prononcé du côté roumain: sur le total des 46 thèses, 17 sont en cotutelle, soit 37%. Les villes roumaines avec lesquelles la cotutelle est la plus pratiquée sont en premier lieu Iași, puis Bucarest. Autrement dit la thèse est un vecteur efficace de l'internationalisation de la recherche entre France et Roumanie, et participe puissamment aux liens scientifiques entre les deux pays.

3.2. Approche qualitative des thèses soutenues et en cours: singularités roumaines

Le deuxième prisme d'analyse de ce corpus est plus qualitatif, et consiste à identifier les thèmes qu'ont choisi d'aborder les chercheurs, ce qui est estimé à partir des titres et des mots-clés que nous avons attribués aux thèses (2 mots-clés thématiques par thèse). Dans l'ensemble du corpus sur toute l'Europe médiane, presque un quart des mots-clés recensés font référence à des thèses qui étudient dans différents territoires (des États, des régions, des villes) les identités, la culture, dans leur dimension spatiale, et donc bien souvent, croisent ces interrogations avec les frontières, la géopolitique

(Fig. 3): on peut citer les thèses portant sur différentes minorités nationales, etc. ... ensuite on trouve à part presque égale les mots-clés ville, environnement, et les thèmes économiques avec entre 13 et 16% du total. L'environnement est entendu ici de manière large: il inclut la géographie physique et les politiques de préservation des ressources notamment.

Le panel de mots-clés relevés pour les thèses sur la Roumanie n'est pas fondamentalement différent de celui sur tout le corpus sur l'Europe médiane – alors que c'est plus criant pour certains autres pays de la région. Toutefois on observe un pourcentage bien plus élevé de thèses questionnant l'environnement, les paysages, la climatologie (22% pour les thèses sur la Roumanie contre 13 dans l'ensemble du corpus). On y voit la trace de collaborations fortes en géographie physique, mais aussi une préoccupation pour la préservation des ressources, des paysages. En revanche, on note beaucoup moins de thèses sur les transformations frontalières, géopolitiques, etc. ... Celles-ci sont en effet beaucoup plus nombreuses sur les terrains comme l'ex-Yougoslavie. Certes, les découpages sont toujours réducteurs, et le mot « identité » que nous avons attribué à beaucoup de thèses sur la Roumanie pourrait tout aussi bien relever de la catégorie « géographie sociale » que de celle centrée sur la géopolitique. À y regarder de plus près, ce qui singularise les thèses sur la Roumanie par rapport au reste du corpus, c'est le fait qu'un nombre important d'entre elles ne porte pas sur le territoire, mais sur les Roumains, y compris hors de Roumanie, et donc en migration. Une autre différence est la plus faible proportion de thèses sur la ville (c'est assez logique, pour un pays moins urbanisé que d'autres dans cette région), et une part plus élevée de thèses utilisant les méthodes géomatiques (8% des thèses, contre 3% pour l'ensemble du corpus Europe médiane) – c'est sans doute l'héritage modernisé d'une géographie positiviste, à l'aise avec les méthodes quantitatives et instrumentées. Dans le détail des thèses questionnant les activités économiques, en Roumanie, l'agriculture (mot-clé « campagne ») et le tourisme (notamment rural) se dégagent fortement, ce qui ne surprend pas non plus dans ce pays marqué par la ruralité. Enfin la Roumanie est le seul pays ayant donné lieu à des thèses centrées sur les risques.

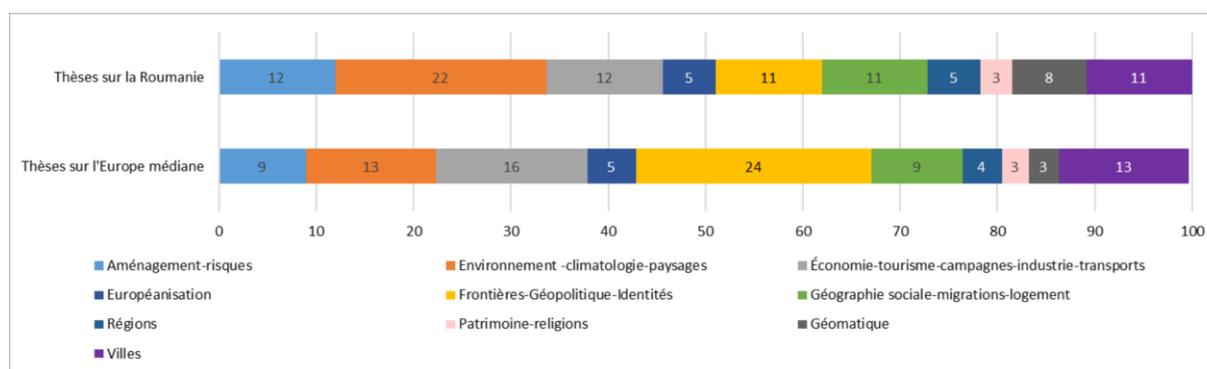


Fig. 3 – Les thèmes des thèses (selon le % du total des mots-clés).
Boulineau & Coudroy. UMR CNRS EVS, 2019. Source: www.theses.fr.

3.3. Trajectoires d'insertion professionnelle post-doctorale

La base de données theses.fr ne dit naturellement rien du devenir des docteurs après la thèse. Mais le corpus analysé, de taille modeste, permet de contourner l'obstacle en ayant recours à d'autres moyens. En nous appuyant sur les informations disponibles en ligne et sur nos connaissances personnelles du milieu académique, nous avons pu dresser un état des lieux suffisamment crédible des situations professionnelles des docteurs à la fin de l'année 2017.

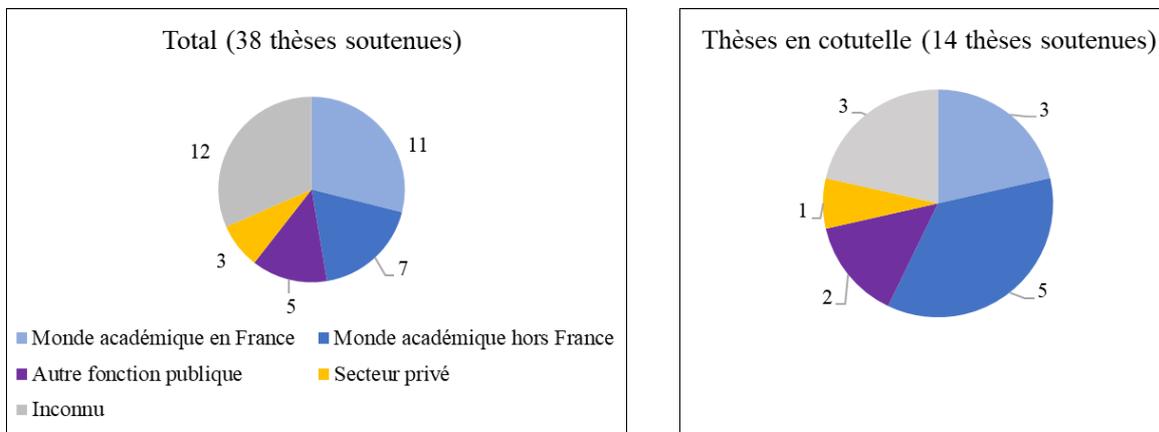


Fig. 4 – Insertion professionnelle des docteurs.

Boulineau & Coudroy. UMR CNRS EVS, 2019. Source: www.theses.fr.

Les résultats que nous avons mis en évidence sont encourageants: les docteurs ayant fait une thèse de géographie sur l'Europe médiane sont plutôt bien insérés sur le marché du travail, et notamment dans l'Enseignement supérieur et la recherche (ESR). Le taux d'insertion dans l'ESR, que ce soit en France ou à l'étranger est en effet de 46% sur l'ensemble des docteurs ayant soutenu une thèse sur l'Europe médiane depuis les années 1980. Il est quasiment le même pour ceux qui ont travaillé sur la Roumanie (Fig. 4): 18 sur 38 (soit 47%) sont employés dans l'ESR, et ce majoritairement sur des emplois stables. Une partie non négligeable de ces docteurs (7 personnes) travaille aujourd'hui dans une université roumaine, et 11 sont en France. Si l'on s'intéresse aux thèses réalisées en cotutelle, l'insertion académique monte à 57%, avec 8 docteurs sur 14 employés dans l'ESR, plus nombreux en Roumanie (5 docteurs) qu'en France (3). Ces résultats plaident pour la cotutelle dont l'intérêt scientifique n'est pas discutable, mais qui en outre s'avère plus efficace pour l'insertion académique des docteurs. Nous raisonnons ici sur un petit effectif, mais le même constat a été fait sur les thèses réalisées sur toute l'Europe médiane, ce qui valide ce résultat à l'échelle des thèses faites sur la Roumanie et permet de tabler raisonnablement pour un maintien de traditions d'échanges entre les deux pays...à condition toutefois que les enseignants – chercheurs français perpétuent ces recherches avec et/ou sur la Roumanie, ce qui n'est pas toujours le cas, pour de multiples raisons.

4. CONCLUSIONS

Cette étude avait pour objectif d'analyser la coopération franco-roumaine en géographie à travers les thèses. Une partie des conclusions que nous pouvons faire concerne les thèses sur la Roumanie et plus largement l'Europe médiane. Nous avons pu montrer que depuis les années 1990, cette région suscite un intérêt qui ne se dément pas du côté des jeunes chercheurs. Le maintien, et même l'augmentation de thèses de géographie en cours sur l'Europe médiane en général, et sur la Roumanie en particulier méritent d'être soulignés, car les recherches relevant des études aréales demandent un investissement marqué de la part des doctorants, en termes d'accès aux données de terrain et d'apprentissage linguistique. Or les financements ciblés pour ces pays sont rares ! Le choix des sujets de thèses n'a donc que très marginalement été influencé par des financements, des appels d'offres, des programmes de recherche, et relève davantage de la logique de fronts de recherche. L'augmentation des thèses en cours dans la période récente montre également qu'on a dépassé l'effet « événement » de la rupture 1989, et qu'on est face à un intérêt durable d'une partie des jeunes

chercheurs pour cette aire géographique et culturelle. Il s'inscrit plus largement dans un intérêt pour les processus d'eupéanisation auquel ont puissamment participé les onze États d'Europe médiane ayant rejoint l'Europe communautaire. En ce sens, la seule exploitation des métadonnées à laquelle nous nous sommes livré ici, et notamment des titres et des mots-clés, permet de lire une intégration « intellectuelle » de l'Europe médiane au continent dans son ensemble: les thèmes que l'on y travaille sont de moins en moins singuliers, renvoient de moins en moins aux « identités » que les jeunes chercheurs analysaient encore prioritairement il y a quelques années. On questionne en revanche davantage les liaisons, les interdépendances, les logiques d'intégration de l'Europe médiane au reste du continent et du monde (par les investissements directs étrangers, les réseaux de villes, les migrations, etc.). Les thèmes retenus par les doctorants sur la Roumanie portent davantage sur le milieu physique, l'environnement, et ont davantage délaissé les questions géopolitiques si souvent convoquées dans cette Europe complexe ainsi que la ville.

Le corpus que nous avons analysé provient des universités françaises, mais une partie non négligeable des doctorants sont roumains ou d'origine roumaine, selon ce que suggère leur patronyme, et ce que confirme l'insertion professionnelle d'une partie d'entre eux en Roumanie. La production de thèses est d'ailleurs souvent assurée conjointement entre France et Roumanie, par le biais de la cotutelle. Bien entendu, il manque à cette étude un corpus symétrique, qui serait constitué des thèses de géographie soutenues et en cours dans les universités roumaines, et qui concerneraient la France. Cela donnerait un tableau plus complet de l'internationalisation de la recherche doctorale bilatérale, et cette piste de recherche dépend de l'existence de sources harmonisées du côté des universités roumaines.

RÉFÉRENCES

- Bernela, B. (2017), *Trajectoires professionnelles et géographiques: L'étude de trois générations de docteurs*, Formation Emploi, 2017, n° 3, pp. 147–170.
- Boulineau Emmanuelle, Coudroy de Lille Lydia, 2019, *L'Europe médiane vue à travers les thèses de géographie depuis les années 1980 en France*, in *La France et l'Europe médiane. Construction des savoirs savants*. (dir. Antoine Marès), Institut d'Etudes Slaves, Paris, pp. 25–40.
- Calbérac, Y. (2009), *Pérennité et invariants dans la construction des savoirs géographiques. Construction, transmission et adaptation d'un habitus du terrain dans la géographie française*, in *Le changement en environnement. Les faits, les représentations, les enjeux*. (coord. Martine Tabcaud), Publications de la Sorbonne, Paris, pp. 93 à 107.

Reçu 25 février 2019